

Les échecs ne sont pas réservés aux solitaires

Hérouville-Saint-Clair — Trois jeunes sont sélectionnés pour les championnats de France. Ils pratiquent les échecs mais aussi bien d'autres activités, toujours avec leurs proches.

Reportage

Non, la pratique des échecs n'est pas une activité pour solitaires. Ces trois jeunes joueurs du club des Cavaliers d'Hérouville illustrent bien qu'il est possible de jouer aux échecs et d'être tourné vers les autres.

« Je fais aussi de la voile et du basket en club, des ateliers scientifiques avec la MJC (Maison des jeunes et de la culture). Mais aussi de la console, sur *Minecraft* ou *Super-royaume* pendant les vacances », explique Zakarya, 9 ans.

Emma, 7 ans, quant à elle, fait « aussi de la danse, en club, tous les mardis ». Et Jonas, 14 ans, « joue de la guitare. Je prends des cours tous les lundis soir. »

De très bons résultats

Ils sont venus, samedi, s'entraîner au club dans les locaux prêtés par le collège Saint-Michel. Les jeunes joueurs viennent de ramener des places de podium des championnats régionaux. Emma est arrivée première de Normandie, Jonas 3^e, et Zakarya aussi. Tous les trois iront aux championnats de France, du 14 au 21 avril, à Hyères (Var). En attendant, ils continuent de pratiquer. « On n'a pas encore établi de stratégies avec eux, mais ça va venir », indique Jean Patrick Joron, entraîneur au club.

Leur point commun est d'avoir appris et de pratiquer en famille. « Ma mère m'a appris quand j'avais 5 ans. Mes deux jeunes frères jouent aussi en compétition, et mon père joue juste comme ça. Mais je ne joue pas



Emma Menard, championne de Normandie, Jonas Delage, 3^e de Normandie, et Zakarya Le Moal, 3^e de Normandie. Ils iront aux championnats de France du 14 au 21 avril.

CRÉDIT PHOTO : OJEST-FRANCE

contre eux parce qu'ils n'ont pas envie de se faire battre ! », sourit Jonas.

Zakarya a commencé « avec mon père, à 5 ans. On joue tout le temps aux échecs le matin, avant d'aller à l'école, avec mon frère et ma sœur ! ». Emma aussi a appris « avec mon papi, quand j'avais 5 ans ».

Emma aime « trouver des combinaisons, des techniques, jouer et m'entraîner ». Zakarya préfère les échecs à la console de jeux, « parce que je peux jouer avec mon frère, et parce que dans le jeu vidéo, tu ne joues pas vraiment avec quelqu'un. C'est la machine qui décide. » Jonas, lui, aime apprendre les ouver-

tures « par des livres », mais aussi jouer de longues parties « en moyenne trois heures en compétition ». Son démarrage préféré de partie : « L'ouverture du pion dame ».

Et pour l'école : « Le temps des devoirs me paraît court », indique Jonas.